Caractérisation des silex crétacés utilisés dans les gisements préhistoriques d'Auvergne dans les départements de l'Allier, du Cantal, de la Haute- Loire et du Puy-de-Dôme

Frédéric Surmely

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4844>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Surmely, « Caractérisation des silex crétacés utilisés dans les gisements préhistoriques d'Auvergne dans les départements de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4844>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Caractérisation des silex crétacés utilisés dans les gisements préhistoriques d'Auvergne dans les départements de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de- Dôme

Frédéric Surmely

Identifiant de l'opération archéologique : 106

Date de l'opération : 2006 (PT)

- 1 Depuis plus d'une dizaine d'années, nous nous sommes attachés, en collaboration avec plusieurs chercheurs, à tenter de caractériser l'origine géographique des silex employés par les populations préhistoriques du centre du Massif central (essentiellement de la région administrative d'Auvergne), dans le but de reconstituer les courants de circulation des matières premières et de progresser dans la voie de la connaissance de l'organisation socioéconomique de ces populations. Ces études se sont fondées essentiellement sur une identification visuelle macroscopique et microscopique (microfaciès, micropaléontologie, dont identification des dinoflagellés) des silex, qui permet, dans bien des cas, d'opérer une discrimination des principales catégories de matériaux siliceux, en les comparant à une petite lithothèque de référence que nous avons constituée. Nous fondant sur les études remarquables effectuées par Annie Masson (Masson Annie, 1981, *Péetroarchéologie des roches siliceuses, intérêt en préhistoire*, thèse de III^e cycle, université de Lyon I, 101 p.), nous sommes arrivés aux mêmes conclusions que ce chercheur, c'est-à-dire à la mise en évidence d'une importante composante de matériaux importés au sein des séries lithiques

siliceuses, dès le début du Paléolithique supérieur (Surmely Frédéric, Bracco Jean-Pierre, Barrier Pascal, Charly Nathalie et Liabeuf René, 1998, « Caractérisation des matières premières siliceuses par l'étude des microfaciès et application à la connaissance du peuplement préhistorique de l'Auvergne », *Comptes rendus de l'académie des sciences de Paris*, 326, p. 595-601). La grande majorité des silex allochtones correspond à des matériaux d'âge crétacé et tout particulièrement à des silex de la craie du Crétacé supérieur. Par l'étude d'un plus grand nombre de gisements (notamment postpaléolithiques), l'intégration des données technologiques et la constitution d'une petite lithothèque, nous avons pu aller au-delà des résultats acquis par Annie Masson et proposer des interprétations nouvelles (Surmely Frédéric et Pasty Jean-François, 2003 « Les importations de silex en Auvergne durant la Préhistoire », *Actes de la table ronde internationale d'Aurillac, Les matières premières lithiques en Préhistoire*, supplément à *Préhistoire du Sud-Ouest*, p. 327-336).

- 2 Toutefois, si l'âge et l'origine géologique des matériaux ont pu être caractérisés dans la plupart des cas, il restait à déterminer l'origine géographique précise des silex, afin de mieux cerner les courants de circulation des matériaux et les spécificités éventuelles en fonction des périodes et des sites considérés.
- 3 Pour progresser dans cette voie, nous avons initié le présent programme de recherches. Dans un premier temps, il paraissait nécessaire de constituer une lithothèque exhaustive, pour disposer d'un échantillonnage complet et bien représentatif des différentes matières premières concernées. Sur cette base, nous pouvions alors engager des analyses comparatives entre silex issus de gîtes reconnus et silex archéologiques. Nous souhaitions également aller plus loin que les approches traditionnelles (examens macroscopiques et microscopiques). En effet, les silex de la craie présentent des caractéristiques microfaciologiques et micropaléontologiques identiques dans un certain nombre de secteurs géographiques, notamment dans la bordure externe sud et est du Bassin parisien (Berry, Sancerrois, Gâtinais, Champagne, etc.). À cette difficulté majeure s'ajoute la possibilité d'apports de matériaux à partir du sud-est de la France, notamment les silex crétacés du Vaucluse. Pour espérer résoudre ces questions, nous avons le projet de mettre en œuvre des analyses faisant appel à la caractérisation géochimique (géochimie des éléments-traces, isotope du strontium).
- 4 Pour cette première année de recherche, nous avons suivi ce programme. Une prospection approfondie des départements de l'Indre, du Cher, de la Nièvre, du Loiret et d'une partie des départements du Loir-et-Cher, de l'Indre-et-Loire et de l'Yonne, en profitant des indications données par les cartes géologiques et les travaux antérieurs (Aubry Thierry, 1991 *L'exploitation des ressources en matières premières lithiques dans les gisements solutréens et badegouliens du bassin-versant de la Creuse*, thèse de doctorat de l'université de Bordeaux 1, 327 p.) a permis de constituer une lithothèque complète, intégrant 92 gîtes primaires et secondaires de matériaux. Les échantillons ont été inventoriés, avec des fiches individuelles détaillées, et conservés sous plusieurs formes, se prêtant ainsi à tous les usages (consultation, prélèvements pour études, etc.). Une cartographie a été faite sous SIG. (Fig. n°1 : Carte de localisation des gîtes inventoriés)
- 5 L'ensemble (fiches de gîtes, photos, cartographie) doit être mis en ligne en début d'année 2007.
- 6 Dans un second temps, les études spécifiques ont été engagées, avec la collaboration du laboratoire « Magmas et Volcans » de l'université de Clermont-Ferrand.

- 7 Outre les études microfaciologiques et micropaléontologiques, trente-deux échantillons ont fait à ce jour l'objet d'une analyse des éléments-traces et des terres rares par ICP/MS et douze d'une caractérisation isotopique du strontium. Les résultats sont en cours d'interprétation. Il convient de souligner que la procédure opératoire est extrêmement lourde, avec une longue chaîne d'opérations de traitement des échantillons. Nous avons également repris quelques séries archéologiques, notamment celle du gisement magdalénien de la Goutte-Roffat (Loire), pour compléter les données sur la circulation des matériaux.
- 8 L'année 2007 devrait voir l'achèvement des études géochimiques et des comparaisons entre silex naturels et silex archéologiques.
- 9 SURMELY Frédéric

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de localisation des gîtes inventoriés

Auteur(s) : Surmely, Frédéric (CNRS) ; Carte archéologique de la France au 1:1000000 (BRGM).
 Crédits : fond de carte : carte géologique de la France au 1:1000000, BRGM ; Frédéric Surmely, CNRS (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne

Index chronologique : Crétacé, Paléolithique

operation Prospection thématique (PRT)

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, acquisition des données, cartographie, comparaison, exploitation des données, géochimie, groupes sociaux, matière première, organisation de la recherche, organisation sociale, route commerciale, SIG, silex

AUTEURS

FRÉDÉRIC SURMELY

CNRS